

Théâtre Compagnie

Maison des Associations
63 avenue Pasteur
10000 Troyes
Tel : 09 83 41 29 26
Port.D.I. : 06 09 55 89 12
Port.C.A.:06 76 72 76 84
Email : theatrame@orange.fr
Site : www.cie-theatrame.fr

S.I.R.E.T. : 448 490 250 00025 - APE : 9001Z - LICENCE : 2-1058799

Programme d'atelier et expérimentations
Intervenants

Danièle Israël

Metteur en scène – Comédienne – Formatrice

Pierre Humbert

Metteur en scène – Comédien – Formateur

Faire bouillonner joyeusement le présent en bonne compagnie grâce à cet art si simple et si compliqué, si archaïque et si novateur : le théâtre...

Le jeu dramatique a l'ambition, voire la prétention de parler de soi, des autres et du monde. Il ne renie rien, mise, livre, délivre, déballe tout sur le plateau : les corps, les voix, chacun, l'autre, les autres, les émotions, l'imaginaire, l'espace apprivoisé, les balbutiements et les fulgurances d'un texte...

Le comédien est dans cette tension, cette contradiction où sont indissociables spontanéité, maîtrise et lucidité puisqu'il se prête aux regards des autres et qu'il se doit de les intéresser, de les toucher, de les concerner. Gageure chaque fois risquée et singulière ...

Contenu

1.Exploration et mise en jeu des outils du comédien

Série d'exercices et de propositions ludiques

- Décontraction
- Respiration
- Travail vocal
- Le corps et l'espace
- Le souffle – La voix
- La sensibilité
- L'imagination
- La conscience des autres
- La perception de l'espace

2.Recherche /expérimentation

- Improvisations muettes en groupes
- Improvisations parlées en groupes
- Découverte et choix de textes :
 - ✓ Xavier Dürringer
 - ✓ Grumberg
 - ✓ Lagarce
 - ✓ Ionesco
 - ✓ Novarina
 - ✓ Poèmes
 - ✓ Autres encore...

(...)Respirez, poumonez ! Poumoner, ça veut pas dire déplacer de l'air, gueuler, se gonfler, mais au contraire avoir une véritable économie respiratoire, user tout l'air qu'on prend, tout l'dépenser avant d'en reprendre, aller au bout du souffle, jusqu'à la constriction de l'asphyxie finale du point, du point de la phrase, du poing qu'on a au côté après la course.

(...). Mâcher et manger le texte. Le spectateur aveugle doit entendre croquer et déglutir, se demander ce que ça mange, là-bas, sur ce plateau. Qu'est-ce qu'ils mangent ? Ils se mangent ?

(...). Des bouts de texte doivent être mordus, attaqués méchamment par les mangeuses (lèvres, dents) ; d'autres morceaux doivent être vite gobés, déglutis, engloutis, aspirés, avalés. Mange, gobe, mange, mâche, poumone sec, mâche, mastique, cannibale ! Aie, aie !... Beaucoup du texte doit être lancé d'un souffle, sans reprendre son souffle, en l'usant tout. Tout dépenser. Pas garder ces p'tites réserves, pas avoir peur de s'essouffler. Semble que c'est comme ça qu'on trouve le rythme,

(...)Un spectacle n'est pas un bouquin, un tableau, un discours, mais une durée, une dure épreuve des sens : ça veut dire que ça dure, que ça fatigue, que c'est dur pour nos corps, tout ce boucan. Faut qu'ils en sortent, exténués, pris du fou-rire inextinguible et épatant.

Valère Novarina, Lettre aux acteurs